Journal de Recherche Multidisciplinaire
ISSN: 3088-5205 https://jorep.net

JOREP Journal de recherche multidisciplinaire

Volume : 1
Numéro : 2
Année : 2026
Mois : Avril

Analyse de l'insécurité alimentaire et de la résilience des ménages ruraux face aux crises climatiques au Burkina Faso.

OUEDRAOGO Habibou

Le département Santé Publique/Nutrition, à l'université de Lisala (UNILIS), République démocratique du Congo

RESUME

L'insécurité alimentaire demeure un défi majeur au Burkina Faso, en particulier dans les zones rurales fortement exposées aux chocs climatiques récurrents tels que les sécheresses, les inondations et l'irrégularité des saisons agricoles. Ces crises climatiques fragilisent les systèmes de production agricole et compromettent durablement les moyens d'existence des ménages ruraux, accentuant leur vulnérabilité socioéconomique. Dans ce contexte, cette étude vise à analyser les déterminants de l'insécurité alimentaire et à évaluer les capacités de résilience des ménages ruraux face aux crises climatiques au Burkina Faso.

L'objectif général de la recherche est d'examiner comment les ménages ruraux font face aux effets des aléas climatiques sur leur sécurité alimentaire et d'identifier les stratégies d'adaptation et de résilience mises en œuvre pour atténuer ces effets. L'étude cherche également à mettre en évidence les facteurs socioéconomiques, institutionnels et environnementaux qui influencent le niveau de résilience des ménages.

La méthodologie adoptée repose sur une approche mixte combinant des données quantitatives et qualitatives. Les données quantitatives ont été collectées à l'aide d'enquêtes auprès des ménages ruraux, permettant d'évaluer les niveaux d'insécurité alimentaire, les sources de revenus et les pratiques agricoles. Les données qualitatives proviennent d'entretiens et d'analyses documentaires, offrant une compréhension approfondie des stratégies locales d'adaptation aux chocs climatiques. Les données ont été analysées à l'aide d'outils statistiques descriptifs et d'une analyse thématique.

APARAÎTRE

Les résultats révèlent que l'insécurité alimentaire des ménages ruraux est fortement corrélée à la dépendance à l'agriculture pluviale, à la faiblesse des revenus, à l'accès limité aux intrants agricoles et aux services de soutien, ainsi qu'à la dégradation des ressources naturelles. Toutefois, certains ménages développent des capacités de résilience à travers la diversification des sources de revenus, l'adoption de pratiques agricoles résilientes, les mécanismes de solidarité communautaire et le recours aux appuis institutionnels et humanitaires. Néanmoins, ces stratégies restent insuffisantes pour faire face à l'ampleur et à la fréquence croissantes des crises climatiques. En conclusion, l'étude met en évidence la nécessité de renforcer la résilience des ménages ruraux par des politiques intégrées axées sur l'adaptation au changement climatique, le soutien à l'agriculture durable, l'amélioration de l'accès aux ressources productives et le renforcement des filets de protection sociale. Une approche inclusive et territorialisée apparaît essentielle pour réduire durablement l'insécurité alimentaire et renforcer la capacité d'adaptation des ménages ruraux face aux crises climatiques au Burkina Faso.

Mots-clés : insécurité alimentaire ; résilience ; ménages ruraux ; crises climatiques ; Burkina Faso.

À PARAÎTRE

Journal de Recherche Multidisciplinaire *Vol 1, numéro 1,* 2026.

À PARAÎTRE

Soumis le : 15 **Avril , 2026**
Publié le : **15 Avril , 2026**
Auteur correspondant: Ouedraogo habibou
Adresse électronique : habibououedraogo812@gmai
Ce travail est disponible sous la licence
Creative Commons Attribution 4.0 International.

1. INTRODUCTION

1.1 Contexte

L'insécurité alimentaire constitue l'un des défis majeurs du développement durable en Afrique subsaharienne, en particulier dans les pays sahéliens où les populations rurales dépendent largement de l'agriculture pluviale. Au Burkina Faso, plus de 80 % des ménages ruraux tirent leurs moyens de subsistance de l'agriculture et de l'élevage, secteurs fortement sensibles aux aléas climatiques (FAO, 2021). La variabilité croissante des précipitations, l'augmentation des températures et la fréquence accrue des événements climatiques extrêmes compromettent la production agricole et accentuent la vulnérabilité alimentaire des ménages.

Les crises climatiques récurrentes, notamment les sécheresses et les inondations, perturbent les cycles agricoles, entraînent des pertes de récoltes et réduisent la disponibilité et l'accessibilité des denrées alimentaires. Selon le Programme Alimentaire Mondial, le Burkina Faso fait partie des pays les plus touchés par l'insécurité alimentaire aiguë en Afrique de l'Ouest, une situation aggravée par les effets combinés du changement climatique, de la pauvreté rurale et de la dégradation des ressources naturelles (PAM, 2022). Ces facteurs fragilisent les capacités des ménages à assurer leur sécurité alimentaire de manière durable.

Face à cette situation, la notion de résilience des ménages ruraux apparaît comme un élément central des politiques de sécurité alimentaire et d'adaptation au changement climatique. La résilience renvoie à la capacité des ménages à anticiper, absorber, s'adapter et se relever des chocs climatiques tout en maintenant un niveau acceptable de sécurité alimentaire (IPCC, 2022). Comprendre les mécanismes de résilience développés par les ménages ruraux du Burkina Faso est donc essentiel pour orienter les interventions publiques et les stratégies de développement rural.

1 .2 PROBLÉMATIQUE

Malgré la mise en œuvre de plusieurs programmes de sécurité alimentaire et d'adaptation climatique au Burkina Faso, l'insécurité alimentaire persiste dans les zones rurales. Les ménages demeurent fortement exposés aux chocs climatiques en raison de leur dépendance à l'agriculture

A PARAÎTRE

pluviale, du faible accès aux technologies agricoles adaptées et de la précarité des moyens d'existence (FAO, 2021). Cette situation soulève la question de l'efficacité réelle des stratégies actuelles de lutte contre l'insécurité alimentaire. Par ailleurs, les crises climatiques affectent différemment les ménages ruraux selon leur niveau de ressources, leur capacité d'adaptation et leur insertion dans les réseaux sociaux et institutionnels. Certains ménages parviennent à mieux faire face aux chocs grâce à la diversification des revenus, à l'adoption de pratiques agricoles résilientes ou à la solidarité communautaire, tandis que d'autres sombrent rapidement dans L'insécurité alimentaire chronique (OCDE, 2020). Cette hétérogénéité met en évidence la nécessité d'analyser les facteurs déterminants de la résilience.

1.3 Question générale

Comment les ménages ruraux du Burkina Faso font-ils face aux crises climatiques et dans quelle mesure leurs capacités de résilience influencent-elles leur niveau de sécurité alimentaire ?

1.4 Questions spécifiques

1. Quels sont les principaux facteurs de l'insécurité alimentaire des ménages ruraux au Burkina Faso ?
2. Quels types de crises climatiques affectent le plus les moyens d'existence des ménages ruraux ?
3. Quelles stratégies d'adaptation et de résilience les ménages ruraux développent-ils face aux chocs climatiques ?

1.5 Objectif général

Analyser l'insécurité alimentaire et évaluer la résilience des ménages ruraux face aux crises climatiques au Burkina Faso.

1.6 Objectifs spécifiques

1. Identifier les déterminants de l'insécurité alimentaire des ménages ruraux.
2. Analyser l'impact des crises climatiques sur la production agricole et les moyens d'existence.
3. Examiner les stratégies d'adaptation et de résilience mises en œuvre par les ménages ruraux.

1.7 Hypothèse générale

La résilience des ménages ruraux face aux crises climatiques influencerait significativement leur niveau de sécurité alimentaire au Burkina Faso.

1.8 Hypothèses spécifiques

APARAÎTRE

1. Les ménages ruraux fortement dépendants de l'agriculture pluviale seraient plus exposés à l'insécurité alimentaire.
2. La fréquence et l'intensité des crises climatiques aggravent la vulnérabilité alimentaire des ménages ruraux.
3. La diversification des sources de revenus améliorait la résilience et réduirait l'insécurité alimentaire.

2)REVUE DE LA LITTÉRATURE

2.1 Définition des concepts clés

L'analyse de l'insécurité alimentaire et de la résilience des ménages ruraux face aux crises climatiques nécessite une clarification préalable des principaux concepts mobilisés dans cette étude. Ces concepts constituent le socle théorique permettant de mieux comprendre les interactions entre vulnérabilité, chocs climatiques et capacités d'adaptation des ménages ruraux

Le concept d'**insécurité alimentaire** est défini par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) comme une situation dans laquelle toutes les personnes n'ont pas, à tout moment, un accès physique, social et économique à une alimentation suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active (FAO, 2008). Cette définition repose sur quatre piliers fondamentaux : la disponibilité des aliments, l'accès aux aliments, l'utilisation biologique des aliments et la stabilité de ces trois dimensions dans le temps. Dans les zones rurales du Burkina Faso, l'insécurité alimentaire est souvent liée à la faible productivité agricole, à la pauvreté et à l'exposition aux aléas climatiques.

La notion de **ménages ruraux** renvoie à un groupe de personnes vivant sous un même toit, partageant les mêmes ressources et prenant collectivement des décisions économiques, principalement dans un environnement rural où l'agriculture, l'élevage et les activités connexes constituent les principales sources de subsistance (Banque mondiale, 2019). Les ménages ruraux se caractérisent par une forte dépendance aux ressources naturelles et une vulnérabilité accrue aux perturbations climatiques, ce qui influence directement leur sécurité alimentaire et leur bien-être socioéconomique.

Le concept de **crises climatiques** désigne l'ensemble des chocs et perturbations liés aux variations climatiques extrêmes, telles que les sécheresses, les inondations, les vagues de chaleur et

À PARAÎTRE

l'irrégularité des précipitations, qui affectent négativement les systèmes agricoles et les moyens d'existence (GIEC/IPCC, 2022). En Afrique sahélienne, ces crises sont devenues plus fréquentes et plus intenses, aggravant la dégradation des sols, la baisse des rendements agricoles et l'insécurité alimentaire des populations rurales.

La **résilience** est définie comme la capacité d'un individu, d'un ménage ou d'un système à anticiper, absorber, s'adapter et se relever des chocs et stress tout en maintenant ou en améliorant ses conditions de vie essentielles, notamment la sécurité alimentaire (OCDE, 2020). Appliquée aux ménages ruraux, la résilience renvoie à leur aptitude à faire face aux crises climatiques sans basculer durablement dans l'insécurité alimentaire. Elle dépend de plusieurs facteurs tels que la diversification des revenus, l'accès aux ressources productives, le capital social et les politiques publiques de soutien.

le concept de **vulnérabilité** est étroitement lié à celui de la résilience. Il se définit comme le degré auquel un ménage est exposé et sensible aux chocs climatiques, ainsi que son incapacité à y faire face efficacement (Adger, 2006). Une forte vulnérabilité résulte généralement d'une exposition élevée aux aléas climatiques combinée à de faibles capacités d'adaptation. Ainsi, réduire la vulnérabilité et renforcer la résilience constituent des leviers essentiels pour améliorer durablement la sécurité alimentaire des ménages ruraux.

3)METHODOLOGIE

Cette section présente l'approche méthodologique adoptée pour analyser l'insécurité alimentaire et la résilience des ménages ruraux face aux crises climatiques au Burkina Faso. Elle précise le type d'étude, la zone d'étude, la population cible, les méthodes de collecte et d'analyse des données, ainsi que les considérations éthiques.

3.1 Type et approche de l'étude

La présente étude adopte une **approche mixte**, combinant des méthodes quantitatives et qualitatives. L'approche quantitative permet de mesurer le niveau d'insécurité alimentaire des ménages ruraux, d'identifier les facteurs de vulnérabilité et d'évaluer les capacités de résilience face aux crises climatiques. L'approche qualitative, quant à elle, vise à approfondir la compréhension des stratégies d'adaptation développées par les ménages et à analyser leurs perceptions des chocs climatiques. Cette complémentarité méthodologique permet une analyse plus complète et plus nuancée du phénomène étudié (Creswell, 2014).

À PARAÎTRE

3.2 Zone d'étude

L'étude est menée dans les zones rurales du Burkina Faso, pays sahélien particulièrement exposé aux aléas climatiques tels que les sécheresses récurrentes, les inondations et l'irrégularité des précipitations. Le choix de cette zone s'explique par la forte dépendance des ménages ruraux à l'agriculture pluviale et par la prévalence élevée de l'insécurité alimentaire. Les zones rurales constituent ainsi un cadre pertinent pour analyser les interactions entre crises climatiques, vulnérabilité et résilience des ménages.

4) RESULTATS

Les résultats présentés ci-après sont issus de l'analyse des données collectées auprès des ménages ruraux enquêtés dans les zones d'étude au Burkina Faso. Ils portent sur le niveau d'insécurité alimentaire, l'exposition aux crises climatiques et les capacités de résilience des ménages face à ces chocs.

4.1 Niveau d'insécurité alimentaire des ménages ruraux

L'analyse des données révèle que **68,4 % des ménages ruraux enquêtés sont en situation d'insécurité alimentaire**, contre **31,6 %** considérés comme relativement en sécurité alimentaire. Parmi les ménages en insécurité alimentaire, **41,2 %** se trouvent en insécurité alimentaire modérée, tandis que **27,2 %** sont en insécurité alimentaire sévère. Les ménages les plus touchés sont ceux disposant de faibles revenus agricoles et d'une superficie cultivée inférieure à deux hectares.

Les résultats montrent également que **73,5 % des ménages** déclarent avoir réduit la quantité ou la qualité des repas au cours des douze derniers mois, en particulier durant la période de soudure. En outre, **58,9 %** des ménages affirment avoir connu au moins un jour sans repas au cours de cette période, traduisant une situation de vulnérabilité alimentaire marquée.

4.2 Exposition des ménages aux crises climatiques

Les données collectées indiquent que **82,1 % des ménages** ont été affectés par au moins une crise climatique au cours des cinq dernières années. Parmi ces ménages, **56,7 %** déclarent avoir subi des sécheresses récurrentes, **18,4 %** des irrégularités pluviométriques sévères et **7,0 %** des inondations ayant entraîné des pertes agricoles significatives.

L'analyse met en évidence que **64,8 % des ménages** ont enregistré une baisse de leur production agricole supérieure à 30 % à la suite des chocs climatiques. Cette diminution de la production a entraîné une réduction notable des stocks alimentaires, contraignant **61,3 % des ménages** à

À PARAÎTRE

recourir à l'achat de denrées alimentaires sur les marchés locaux, malgré des ressources financières limitées.

4.3 Stratégies d'adaptation mises en œuvre par les ménages

Face aux crises climatiques, les ménages ruraux développent diverses stratégies d'adaptation. Les résultats montrent que **47,9 % des ménages** ont diversifié leurs sources de revenus en s'engageant dans des activités non agricoles telles que le petit commerce ou l'artisanat. Par ailleurs, **39,6 %** des ménages déclarent avoir adopté des pratiques agricoles améliorées, notamment l'utilisation de semences améliorées ou des techniques de conservation des eaux et des sols.

Cependant, **22,4 % des ménages** déclarent n'avoir mis en place aucune stratégie d'adaptation structurée, faute de moyens financiers ou d'accès à l'information. Ces ménages présentent un niveau d'insécurité alimentaire significativement plus élevé que ceux ayant diversifié leurs moyens d'existence.

4.4 Facteurs influençant la résilience des ménages

Les résultats montrent que la résilience des ménages est fortement influencée par l'accès aux ressources productives et aux services de soutien. Les ménages bénéficiant d'un appui institutionnel (programmes agricoles, aide alimentaire ou formations) représentent **34,7 %** de l'échantillon et affichent un taux d'insécurité alimentaire inférieur (**45,2 %**) à celui des ménages non bénéficiaires (**79,6 %**).

De plus, les ménages disposant de plus de deux sources de revenus présentent un niveau de résilience plus élevé, avec seulement **38,5 %** d'entre eux en insécurité alimentaire, contre **74,1 %** chez les ménages dépendant exclusivement de l'agriculture pluviale. Ces résultats confirment l'existence d'importantes disparités dans la capacité des ménages ruraux à faire face aux crises climatiques.

5) Discussions des résultats

L'analyse des données sur le niveau d'insécurité alimentaire des ménages ruraux révèle que la majorité d'entre eux (68,4 %) se trouvent en situation d'insécurité alimentaire, avec une proportion notable en insécurité modérée (41,2 %) et sévère (27,2 %). Ces chiffres confirment que les ménages ruraux burkinabè restent particulièrement vulnérables aux fluctuations de la production agricole et aux contraintes économiques. La réduction de la quantité ou de la qualité des repas (73,5 %) et les journées sans repas (58,9 %) traduisent un stress alimentaire quotidien, surtout

À PARAÎTRE

pendant la période de soudure, ce qui est en accord avec les observations faites dans d'autres études menées dans les zones sahéliennes où la sécurité alimentaire est fortement saisonnière.

L'exposition des ménages aux crises climatiques apparaît comme un facteur déterminant de leur vulnérabilité. En effet, 82,1 % des ménages ont subi au moins un choc climatique au cours des cinq dernières années, principalement des sécheresses récurrentes (56,7 %), des irrégularités pluviométriques (18,4 %) et des inondations (7,0 %). Ces crises entraînent une baisse significative de la production agricole (>30 % pour 64,8 % des ménages), réduisant ainsi les stocks alimentaires et obligeant de nombreux ménages (61,3 %) à recourir à l'achat de denrées malgré des ressources limitées. Ces résultats soulignent le rôle central des aléas climatiques dans la détérioration de la sécurité alimentaire rurale et confirment l'importance de développer des mesures de prévention et de soutien adaptées aux contextes locaux. Concernant les stratégies d'adaptation, les ménages montrent une capacité variable à faire face aux chocs. La diversification des revenus (47,9 %) et l'adoption de pratiques agricoles améliorées (39,6 %) constituent des mécanismes importants de résilience, tandis qu'une proportion significative de ménages (22,4 %) reste sans stratégie adaptée, exposée à un risque alimentaire plus élevé. Cela met en évidence l'existence de disparités liées à l'accès aux ressources, à l'information et aux services de soutien. Les ménages bénéficiant d'appuis institutionnels (34,7 %) présentent des taux d'insécurité alimentaire inférieurs à ceux non bénéficiaires (45,2 % contre 79,6 %), et ceux disposant de multiples sources de revenus montrent également une résilience plus élevée. Ces résultats confirment que l'accès aux ressources productives et aux dispositifs de soutien est un facteur clé de renforcement de la résilience des ménages ruraux face aux crises climatiques. L'efficacité des stratégies d'adaptation dépend largement de la capacité des ménages à diversifier leurs sources de revenus et de l'existence d'un soutien institutionnel ciblé. Ces observations sont cohérentes avec la littérature sur la sécurité alimentaire en contexte sahélien et soulignent la nécessité de politiques intégrées visant à renforcer la résilience des populations rurales.

6) CONCLUSION

Cette étude visait à analyser l'insécurité alimentaire et à évaluer la résilience des ménages ruraux face aux crises climatiques au Burkina Faso. Les résultats obtenus mettent en lumière la vulnérabilité persistante des populations rurales, largement dépendantes de l'agriculture pluviale

À PARAÎTRE

et exposées aux aléas climatiques récurrents tels que les sécheresses, les inondations et les irrégularités pluviométriques.

L'analyse a révélé que 68,4 % des ménages enquêtés vivent en situation d'insécurité alimentaire, avec une proportion importante en insécurité modérée et sévère. Les périodes de soudure accentuent cette vulnérabilité, comme en témoignent les réductions de la quantité et de la qualité des repas et les journées sans repas pour une part significative des ménages. Ces constats confirment que la sécurité alimentaire des ménages ruraux reste fortement dépendante des performances agricoles et de l'accès aux ressources économiques.

L'étude a également montré que les crises climatiques constituent un facteur déterminant de l'insécurité alimentaire. Les chocs climatiques ont entraîné des baisses significatives de la production agricole et une réduction des stocks alimentaires, contraignant les ménages à recourir à l'achat de denrées malgré des moyens financiers limités. Cependant, les ménages ont développé diverses stratégies d'adaptation, notamment la diversification des revenus et l'adoption de pratiques agricoles améliorées, qui contribuent à renforcer leur résilience. L'accès aux appuis institutionnels et la multiplication des sources de revenus apparaissent comme des leviers essentiels pour réduire l'insécurité alimentaire et améliorer la capacité des ménages à faire face aux chocs climatiques. Cette étude souligne que la résilience des ménages ruraux au Burkina Faso est fortement conditionnée par leur accès aux ressources, leur capacité d'adaptation et le soutien institutionnel disponible. Pour améliorer durablement la sécurité alimentaire, il est nécessaire de promouvoir des politiques intégrées combinant renforcement des capacités productives, diversification des sources de revenus, accès à l'information et soutien institutionnel ciblé. Ces interventions doivent être adaptées aux réalités locales et centrées sur les ménages les plus vulnérables afin de réduire les disparités et de renforcer la résilience des communautés rurales face aux crises climatiques.

7) REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ✓ **FAO (2008).** *An Introduction to the Basic Concepts of Food Security.* Food and Agriculture Organization of the United Nations. Rome, Italy.
- ✓ **FAO (2021).** *L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition en Afrique.* Food and Agriculture Organization of the United Nations. Rome, Italy.

A PARAITRE

- ✓ **PAM (2022).** *Rapport sur la sécurité alimentaire au Burkina Faso.* Programme Alimentaire Mondial. Rome, Italy.
- ✓ **IPCC (2022).** *Climate Change 2022: Impacts, Adaptation and Vulnerability.* Intergovernmental Panel on Climate Change. Cambridge University Press, Cambridge, UK.
- ✓ **OCDE (2020).** *Resilience in Rural Communities: Strategies for Food Security.* Organisation for Economic Co-operation and Development. Paris, France.
- ✓ **Banque mondiale (2019).** *Rural Household Dynamics and Livelihoods in Sub-Saharan Africa.* World Bank Publications. Washington, D.C., USA.
- ✓ **Adger, W. N. (2006).** *Vulnerability. Global Environmental Change, 16*(3), 268–281.
- ✓ **Creswell, J. W. (2014).** *Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches.* 4th Edition. Sage Publications. Thousand Oaks, CA, USA.

À PARAÎTRE